

## LES ROLES DU METALLURGISTE DANS LES CEREMONIES RELIGIEUSES DE L'ANATOLIE HITTITE

Alice Mouton\*

### *Abstract*

*This paper is an inquiry on the cultic and ritual functions of the metallurgist in the Hittite religious ceremonies. Three main cultural areas are considered: the Kizzuwatna (Southern Anatolia), the Hattian heartland and the Luwian realm (Western Anatolia). In Kizzuwatna, the metallurgists create a new divine body for the deity whereas in the Hattian area, they are sometimes engaged in a contest.*

### INTRODUCTION

Nombreux sont les textes cunéiformes hittites qui mentionnent le métallurgiste (LÚSIMUG(.A)<sup>1</sup>) dans le contexte de cérémonies religieuses. Bien que cette présence ait été constatée depuis longtemps, aucune étude systématique n'a, jusqu'à présent, tenté d'en expliquer la raison<sup>2</sup>. C'est cette lacune que je me propose d'essayer de combler ici. La liste des textes religieux dans lesquels un ou plusieurs métallurgistes apparaissent se trouve dans l'ouvrage de référence de F. Pecchioli Daddi<sup>3</sup>. J'ai également eu la chance de bénéficier des fiches de l'Académie des Sciences de Mayence pour compléter ce corpus<sup>4</sup>. Les différents témoignages seront étudiés au sein de leur aire culturelle propre, autant que faire se peut. Afin de délimiter le présent corpus, je me suis cantonnée aux mentions explicites de métallurgistes en contexte religieux. Par ailleurs, les textes trop fragmentaires en ont été exclus, à l'exception de ceux qui paraissaient donner des informations importantes pour mon propos.

---

\* UMR 7044 – CNRS Strasbourg.

<sup>1</sup> À ma connaissance, la lecture hittite de ce sumérogramme est encore inconnue de nous. Seuls les compléments phonétiques *-iš* pour le nominatif comm. sg. et *-in* pour l'accusatif comm. sg. peuvent être remarqués, ce qui implique une racine nominale en *-i*. Une forme LÚ.MEŠ.SIMUG.A-*aš* est également attestée, mais elle désigne sans doute un cas oblique pl. Contrairement au hittite, la lecture hattite du sumérogramme LÚSIMUG(.A) est connue grâce au texte bilingue KBo 37.1+ (cité ci-après) : il s'agit du terme \**huzzaššai(l)*- (Soysal 2004 : 282).

<sup>2</sup> La présence d'un ou de plusieurs métallurgistes dans des cérémonies religieuses hittites est cependant brièvement évoquée dans Görke 2010 : 256-258. Sur la métallurgie hittite en général, voir *RIA* 8 : 112-119 et, en dernier lieu, Siegelová et Tsumoto 2011.

<sup>3</sup> Pecchioli Daddi 1982 : 37-41.

<sup>4</sup> J'ai eu l'occasion de consulter ces fiches en Novembre 2007. Je tiens à remercier le Pr. G. Wilhelm et le Dr. S. Košak pour leur accueil chaleureux au sein de cette Académie. Mes remerciements vont également au Pr. T. van den Hout qui a fait une relecture efficace de cet article et m'a suggéré plusieurs améliorations de traduction. Je reste toutefois seule responsable des éventuelles erreurs qui ont pu persister.

## 1. Les métallurgistes dans les cérémonies religieuses kizzuwatniennes (ANNEXE, 1)

Trois textes relevant de cette sphère culturelle ont été sélectionnés. Tous trois mettent l'accent sur le rôle essentiel du métallurgiste au sein des cérémonies religieuses : cet artisan confectionne une effigie divine en métal. Dans le texte 1.1., on utilise le verbe *zinna-* « terminer, achever » pour décrire l'action des métallurgistes sur la statue. Le texte 1.2. utilise le verbe *iya-* « faire », alors que 1.3. emploie un verbe plus spécifique, à savoir *lahuwai-* « couler ». Les trois extraits font allusion à un groupe travaillant en collaboration.

### 1.1. Le rituel de purification KBo 24.45+ Ro 31' CTH 479

Aucun incipit ni colophon n'a été préservé en entier pour cette composition. Outre des offrandes et autres gestes rituels (dont celui, encore mystérieux pour nous, consistant à « frapper le *kupti-* »), le texte indique : « Quand les métallurgistes viennent terminer la divinité, ils enlèvent la main. » Le sens précis de cette dernière expression « enlever la main » (*kiššeran=kan arha dā-*) pourrait être débattu, car elle ne semble pas très courante. L'expression qui s'en rapproche le plus se trouve dans les Annales bilingues de Hattušili I<sup>er</sup>, dans lesquelles on lit en hittite : « (Moi), le Grand Roi, le Tabarna, j'ai pris les mains des esclaves féminins de la meule et j'ai pris les mains des esclaves masculins du travail (*ŠA GÉME<sup>MES</sup>=ŠU ŠU<sup>MES</sup>-uš IŠTU<sup>NA4</sup>ARA<sub>5</sub> dahhun ŠA İR<sup>MES</sup>=ya ŠU<sup>MES</sup>=ŠUNU IŠTU KIN dahhun*). Je les ai libérés des corvées *šahhan* et *luzzi*. J'ai défait leur ceinture et je les ai cédés à la déesse Soleil d'Arinna, ma maîtresse. » La version akkadienne utilise une expression quelque peu différente, qui précise le sens de l'expression hittite : « Le Grand Roi, le Tabarna, a éloigné les mains de ses esclaves féminins de la meule et aussi il a éloigné les mains de ses esclaves masculins (*ša g[éme]<sup>mes</sup>=šu šu<sup>mes</sup>=šina ina<sup>na4</sup>ara<sub>5</sub> uddapper u ša i<sup>mes</sup>=šu qātam[m]a ina qāti=šunu uddapper*), il a défait leur ceinture et les a mis au service du temple de la déesse Soleil d'Arinna. Sous la protection du ciel, j'ai établi leur *andurārum*. En outre, il a fait une statue d'or et l'a offerte à la déesse Soleil d'Arinna<sup>5</sup>. » Dans le contexte de notre rituel de purification, l'expression « enlever la main » semble par conséquent indiquer que les métallurgistes, après avoir fini la fabrication de l'effigie divine, la confient à d'autres personnes et n'ont plus, quant à eux, aucune responsabilité sur elle. Après ce passage, on déplace la statue divine dans un lieu inculte et on attire la divinité, afin qu'elle s'installe dans ce nouveau corps. Comme nous le verrons dans le texte suivant, il est fort probable que cette action rituelle ne soit pas du ressort des métallurgistes, mais plutôt des prêtres, ce qui confirmerait encore l'interprétation proposée pour l'expression « enlever la main ».

<sup>5</sup> KBo 10.2 iii 15-20 – version hittite / KBo 10.1 Vo 11-14 – version akkadienne (Dardano 2002 : 376-377) : LUGAL.GAL *tabarnaš ŠA GÉME<sup>MES</sup>=ŠU ŠU<sup>MES</sup>-uš IŠTU<sup>NA4</sup>ARA<sub>5</sub> dahhun ŠA İR<sup>MES</sup>=ya ŠU<sup>MES</sup>=ŠUNU IŠTU KIN dahhun n=aš=kan šahhanit luzzit arawahhun n=aš QABLI=ŠUNU arha lānun n=aš ANA<sup>DUTU</sup> URU<sup>TUL</sup>-na GAŠAN=YA EGIR-an tarnahhun / lugal.gal *tabarna ša g[éme]<sup>mes</sup>=šu šu<sup>mes</sup>=šina ina<sup>na4</sup>ara<sub>5</sub> uddapper u ša i<sup>mes</sup>=šu qātam[m]a ina qāti=šunu uddapper qabli=šunu i<sup>ma</sup> ina é<sup>du</sup> utu<sup>uru</sup> tūl-[na] ištakan=šunu ina šapal šamē amar.ar.gi=šunu aštakan u alam ša kù.gi ipuš=ma ana<sup>du</sup> utu<sup>uru</sup> tūl-na ušeli.**

### 1.2. Le rituel de fondation d'un nouveau temple de la déesse de la nuit KUB 29.4 i 6-18 CTH 481

L'incipit du texte précise que le rituel est destiné à « installer séparément » la déesse<sup>6</sup>, c'est-à-dire à lui créer une nouvelle demeure ainsi qu'une nouvelle incarnation sous la forme d'une effigie. Tout comme dans le rituel précédent, les métallurgistes sont chargés de confectionner ce nouveau corps divin. Ce texte est sans conteste le plus précis que nous ayons sur la confection d'une statue divine. Il utilise manifestement des termes techniques dont la traduction reste incertaine, faute de parallèles : « incruster (?) » (EGIR-an išgara- : mot à mot « fixer à l'arrière »), « placer, installer (un élément de la statue avec une pierre) » (IŠTU<sup>NA4</sup> ... dai-)<sup>7</sup>. Un autre élément remarquable de ce passage est la représentation d'une divinité mineure, la divinité astrale Pirinkir, sur celle d'une divinité plus importante, la déesse de la nuit. Il faut remarquer que cette divinité mineure est représentée sous sa forme astrale, et non anthropomorphe, d'où la nécessité, sans doute, de préciser son identité. Cette combinaison de deux représentations en une montre à quel point l'iconographie religieuse peut être complexe, même à ces époques hautes. Les métallurgistes ne réapparaissent pas dans la suite du rituel. Leur rôle se confine à la fabrication de l'effigie. C'est le prêtre SANGA qui se charge d'attirer la déesse dans son nouveau corps.

### 1.3. La tablette-catalogue KBo 31.4+ v 21'-28' CTH 277

On y remarque le rituel dit de Tulpiya, Nāniyanni, Mātī, Ammiyata et Pāpanikki de Kummanni que l'on pratique « lorsque le métallurgiste coule une nouvelle divinité ». Ce rituel n'est malheureusement pas encore connu par d'autres textes.

## 2. Les métallurgistes dans les textes religieux louvites (ANNEXE, 2)

Seul un texte a été sélectionné dans cette section, car il est le seul, à ma connaissance, à être suffisamment préservé pour être traduit.

### 2.1. Le fragment de rituel avec incantations louvites KUB 32.8 iv 24' CTH 762

L'une de ces incantations louvites mentionne le métallurgiste. L'adjectif *tapan* qui qualifie l'œuvre que ne doit pas réaliser le métallurgiste dans cette formule de magie analogique est malheureusement obscur<sup>8</sup>. Quoi qu'il en soit, il semble bien que le métallurgiste n'est pas, ici, un véritable protagoniste du rituel, mais est seulement mentionné dans le contexte de cette incantation.

<sup>6</sup> *mān apēz IŠTU É DINGIR.GE<sub>6</sub> parā tamai É DINGIR.GE<sub>6</sub> uetuzzi namma=za DINGIR-LAM hantī ašaši* « Quand il construit un autre temple de la déesse de la nuit à partir de cet (ancien) temple de la déesse de la nuit, et qu'ensuite il installe la déesse séparément... ».

<sup>7</sup> Pour d'autres termes techniques relevant de la métallurgie, voir *RIA* 8 : 118.

<sup>8</sup> Melchert 1993: 206.

### 3. Les métallurgistes dans les cérémonies religieuses hatto-hittites (ANNEXE, 3)

Plusieurs dénominateurs communs peuvent être remarqués dans ces divers extraits de fêtes religieuses d'origine hattie :

- Les métallurgistes, presque toujours représentés par leur chef, interviennent ponctuellement pour apporter un objet métallique qu'ils ont fabriqué pour l'occasion : une paire de rhytons en forme de tête bovine en argent (pendant les fêtes de l'AN.TAH.ŠUM et du KI.LAM), une lance de cérémonie(?) en fer (pendant la fête du KI.LAM), notamment.

- Lors de la fête du KI.LAM ainsi que dans le fragment 3.12., ils participent à une sorte de compétition qui oppose leur adresse (fête du KI.LAM) ou, peut-être, leur rapidité (fragment 3.12.). Ces joutes au sein d'un même corps de métier sont bien connues des fêtes religieuses hatto-hittites<sup>9</sup>.

#### 3.1. *L'inventaire KUB 38.12 i 17 (et dupl.) mentionnant le dieu tutélaire de Karahna CTH 517*

Ici, on ne peut pas à proprement parler de fonction rituelle pour les métallurgistes, mais on remarque toutefois un fait important : certains métallurgistes sont au service des temples et participent parfois à leur réfection.

#### 3.2. *IBoT 1.29 Ro 24 (et dupl.) fête haššumaš CTH 633*

Un « métallurgiste de la divinité » (1 <sup>LÜ</sup>SIMUG.A DINGIR<sup>LIM</sup>) est mentionné parmi le personnel du temple prenant part à la cérémonie. Cette expression montre clairement que certains métallurgistes faisaient partie du personnel des temples.

#### 3.3. *KUB 11.21a+ vi 1'-15' (et dupl.) fête d'hiver pour la déesse Soleil d'Arinna CTH 598*

Cette fête contient plusieurs séquences rituelles pendant lesquelles un métallurgiste reçoit puis donne un objet ou une offrande. Ces transmissions d'objets rituels sont très fréquentes dans les cérémonies religieuses hittites, mais les protagonistes sont, eux, plus inhabituels.

#### 3.4. *KBo 11.36 v 15-16 inventaire pour une fête religieuse CTH 523*

Ce texte mentionne, entre autres choses, des rations alimentaires distribuées à différents personnages. C'est dans ce contexte qu'on mentionne des pains donnés aux métallurgistes d'Arinna. Ceux-ci sont également mentionnés dans la fête d'hiver en l'honneur de la déesse Soleil de cette ville hattie. Il est par conséquent possible que ces rations se rapportent à cet événement religieux.

#### 3.5. *La fête d'AN.TAH.ŠUM CTH 612*

Plusieurs textes relatifs à la grande fête calendaire d'AN.TAH.ŠUM mentionnent un ou plusieurs métallurgistes. Ils interviennent en tant qu'artisans auteurs de rhytons en

<sup>9</sup> Archi 1978: 20-24 ; Haas 1986 ; Gilan 2001 ; Birchler 2007.

forme de têtes bovines. Cet élément se retrouve à l'identique dans la grande fête du KI.LAM.

### 3.6. La fête du KI.LAM CTH 627

Comme pour la fête précédente, plusieurs passages mentionnent le métallurgiste. L'extrait 3.6.2. fait manifestement allusion à une compétition organisée pendant la fête entre plusieurs métallurgistes. Il semble que les deux rhytons en forme de têtes bovines soient comparés et que l'auteur de l'œuvre la plus réussie soit récompensé. Les extraits 3.6.3. et 3.6.4. font tous deux allusion au fait que le chef des fonctionnaires du palais entraîne le chef des métallurgistes par le manteau. Ce geste est sans parallèle exact, bien qu'il me rappelle une séquence d'une fête de la ville louvite de Lallupiya<sup>10</sup>. L'extrait 3.6.6. mentionne le « paiement » du chef des métallurgistes pour sa participation à la célébration religieuse. Quant au texte 3.6.5., il fait allusion à un chant entonné par des orfèvres.

### 3.7. KUB 25.27 ii 21'-25' fête nuntarriyašha- CTH 629

Dans ce contexte, les métallurgistes ont un rôle religieux manifeste : ils célèbrent une divinité. Il s'agit du seul texte qui, à ma connaissance, attribue clairement ce rôle aux métallurgistes. Il faut en outre noter qu'une partie des animaux offerts en sacrifice par les métallurgistes provient du cheptel propre de ceux-ci.

### 3.8. KUB 30.32 i 6-8 (et dupl.) fête purulli- à Nerik CTH 674

Les métallurgistes de la ville d'Arinna sont présents. Ils installent des effigies divines dans le temple *hešta-*. Ils se chargent également de « traiter » des objets métalliques vraisemblablement destinés à ces divinités. Dans ce contexte, le sens précis du verbe *takliya-* est incertain<sup>11</sup>. Il apparaît un peu plus loin dans le même texte (i 11-13 – avec dupl.) : « Où que soit le bois de construction, dans le temple *hešta-* du haut (ou) du bas, s'il (y a) quelque *dysfonctionnement* ou quelque chose de *purašta-*, le maire le *takliya-* à nouveau<sup>12</sup>. » D'après ce passage, il n'est pas impossible que le verbe *takliya-* signifie « réparer » ou « renforcer », comme le suggère J. Tischler<sup>13</sup>, mais cela reste hypothétique en raison de la difficulté de traduire les noms *lūri* et *purašta-* avec précision<sup>14</sup>.

### 3.9. KUB 58.33 iv 25'-27' fragment de fête religieuse à Nerik CTH 678

Le métallurgiste reçoit une peau de bœuf en paiement. Ce contexte rappelle la rétribution donnée au chef des métallurgistes lors de la fête du KI.LAM (texte 3.6.6.).

<sup>10</sup> KUB 25.37+ i 8'-9' ; ii 17' (Starke 1985: 342-343 ; 345).

<sup>11</sup> HEG T : 39.

<sup>12</sup> CHD L-N : 87 et CHD Š : 248 : <sup>É</sup>heštā šarazzi kattēr kuwapi w[(etešnaš)] Giš-ru naššu lūri kuitki našma puraštan [(kuitk)i] n=at <sup>L<sup>U</sup></sup>HAZANNU EGIR-pa taklēzzi.

<sup>13</sup> HEG P : 657.

<sup>14</sup> CHD L-N : 86-87 et HEG P : 657.

### 3.10. *KBo 20.3 iii 3'-5' et dupl. fête de Zippalanda et du Mont Daha CTH 635*

Un métallurgiste de la ville de Zippalanda dépose des pains en guise d'offrandes. Cet extrait est celui qui se rapproche le plus du texte 3.7., dans lequel des métallurgistes offrent des animaux sacrificiels et d'autres denrées alimentaires à une divinité.

### 3.11. *IBoT 2.94 vi 7' fragment de texte décrivant une fête religieuse*

Cet extrait doit être rapproché de KUB 11.21a+ (texte 3.3.), car il mentionne les mêmes protagonistes. Peut-être appartient-il à la même composition. Il semble, en effet, qu'il soit le seul, avec KUB 11.21a+, à associer le chef des métallurgistes au chef des scribes sur tablettes en bois.

### 3.12. *Bo 3371 : 5-12 fragment de fête religieuse*

Ce texte n'est pas sans difficulté philologique, en particulier à cause de l'emploi systématique du sumérogramme <sup>LU</sup>DÉ.E probablement mis pour <sup>LU</sup>E.DÉ = <sup>LU</sup>SIMUG<sup>15</sup>. Notons que la lecture <sup>LU</sup>SIMUG<sup>1</sup> pour ce sumérogramme peut être confirmée par les parallèles 3.6.1. et 3.6.2.<sup>16</sup>, où il est clairement question d'un métallurgiste. Il semble que, dans le présent fragment, une véritable compétition a lieu entre les métallurgistes. Le premier qui finit son objet est apparemment distingué des autres, de même que le second. L'accent semble donc être mis sur la rapidité des concurrents, et non sur la qualité de l'objet confectionné, contrairement à la compétition ayant lieu lors de la fête du KILAM (textes 3.6.1. et 3.6.2.).

### 3.13. *KBo 37.1+ ii 11-13 rituel de fondation bilingue hatto-hittite CTH 726*

Ce rituel comprend un récit mythologique dans lequel la déesse Kamrušepa appelle un métallurgiste pour fixer dans la terre des clous de fondation en fer.

## 4. Textes relatifs à des rituels syriens

### 4.1. *KUB 58.109+ i 15'-21' et dupl. rituel d'Allaiturahhi CTH 780*

Ce passage indique que l'on achète le métal et les pierres précieuses au métallurgiste, ce qui pourrait indiquer, à mon sens, que dans ce contexte précis, on ne fait pas appel à un métallurgiste dépendant d'un temple, mais à un artisan « indépendant ». Le métallurgiste ne participe pas à la cérémonie religieuse mais se contente de fournir une partie du matériel liturgique.

## 5. Autres textes

### 5.1. *KUB 38.37 iii 16-20 compte rendu de procès CTH 295*

Il ne s'agit pas d'un texte religieux à proprement parler. Le texte fait cependant allusion à la confection de deux statues divines par un métallurgiste du nom de Piha-

<sup>15</sup> Voir *CHD* § : 125 et Weeden 2011 : 154 note 687.

<sup>16</sup> Parallèles déjà mentionnés par *CHD* § : 125.

muwa. Il s'agit, semble-t-il, du seul texte hittite mentionnant un métallurgiste de ce nom<sup>17</sup>. La dernière phrase du passage cité fait, vraisemblablement, plus particulièrement allusion au placage en argent des deux statues divines en question.

## CONCLUSION

Dans le contexte des fêtes religieuses d'origine hattie, les métallurgistes ne sont jamais expressément mentionnés en relation directe avec la confection d'une effigie divine. À l'inverse, le corpus religieux kizzuwatnien montre que les métallurgistes participent à la naissance symbolique d'une nouvelle divinité par la fabrication du corps métallique de celle-ci. Dans les deux corpus (hatto-hittite et kizzuwatnien), les métallurgistes n'interviennent que ponctuellement et en tant que techniciens du métal. Il y a tout lieu de penser que la majorité – voire l'ensemble – des métallurgistes mentionnés dans nos textes sont au service d'un temple en particulier. Plusieurs tablettes montrent clairement que ce corps de métier est représenté au sein des institutions religieuses, et il paraît par conséquent logique ce soit ces métallurgistes-là que l'on sollicite en premier à l'occasion d'une célébration culturelle. Le rituel d'Allaiturahhi, en revanche, indique qu'il est parfois possible de se fournir en métal précieux auprès d'un métallurgiste « indépendant », mais dans ce cas celui-ci ne participe en rien à la cérémonie religieuse.

Enfin, il faut remarquer la présence, dans plusieurs fêtes culturelles provenant de la sphère culturelle hattie, des métallurgistes de la ville d'Arinna<sup>18</sup>. Il semble bien que cette cité ait été le berceau d'une importante « école » de métallurgistes anatoliens. D'aucuns pourraient voir dans ce phénomène une confirmation de l'identification hypothétique d'Arinna avec le site archéologique d'Alaca Höyük<sup>19</sup>, où de nombreux objets métalliques de haute qualité ont été mis au jour dans le niveau d'occupation précédant juste le début de l'Ancien Royaume hittite<sup>20</sup>. Ces objets, dont les célèbres « étendards », ont été retrouvés dans des tombes « princières » et pourraient relever de la culture hattie. Nos textes se feraient ainsi l'écho de la continuation de cette tradition métallurgique locale<sup>21</sup>. À côté d'Arinna, Karahna et Zippalanda<sup>22</sup> sont les deux autres villes qui sont associées à des métallurgistes dans nos textes, bien que moins fréquemment.

<sup>17</sup> Laroche 1966 : 139 n°964.

<sup>18</sup> Pecchioli Daddi 1982 : 39 et Popko 2009 : 76.

<sup>19</sup> Erkut 1992 et Gorny 1997 : 556 note 4.

<sup>20</sup> Cette identification ne fait cependant pas l'unanimité. Baltacıoğlu 2004 remet en question les arguments qui ont servi à identifier Arinna avec le site archéologique d'Alaca Höyük. M. Forlanini suggère, quant à lui, d'identifier Arinna à Büyük Nefes Köy (*RGTC* 6/2 : 11 avec bibliographie). Popko 2009 ne semble pas proposer d'identification, mais rejette l'équation Arinna = Alaca Höyük, car il pense que ce site renferme plutôt Zippalanda (Popko 2009 : 5 note 9 avec bibliographie).

<sup>21</sup> Pour une suggestion analogue, voir Erkut 2003 : 76.

<sup>22</sup> Pecchioli Daddi 1982 : 39-40.

## BIBLIOGRAPHIE ET ABRÉVIATIONS

- Alp, S., 2000 – Song, Music, and Dance of Hittites. Grapes and Wines in Anatolia during the Hittite Period, Ankara.
- Archi, A., 1978 – Note sulle feste ittite I. *Rivista degli Studi Orientali* 52 : 19-26.
- Baltacıoğlu, H., 2004 – Yazılı kaynaklar ve arkeolojik veriler ışığında Hattuša ile Arinna arasındaki uzaklık. *Anadolu Arşivleri* 7 : 13-47.
- Birchler, A., 2007 – Concours sportifs et autres jeux exécutés au cours des fêtes religieuses hittites. Thèse de doctorat de l'Institut Catholique de Paris.
- CHD – H.G. Güterbock, H.A. Hoffner et T. van den Hout (éds.), *The Hittite Dictionary of the Oriental Institute of the University of Chicago*. Chicago. 1989-.
- Dardano, P., 2002 – 'La main est coupable', 'le sang devient abondant': sur quelques expressions avec des noms de parties et d'éléments du corps humain dans la littérature juridico-politique de l'Ancien et du Moyen Royaume hittite. *Orientalia Nova Series* 71 : 333-392.
- Dardano, P., 2006 – Die hethitischen Tontafelkataloge aus Hattusa (CTH 276-282). *Studien zu den Boğazköy-Texten* 47. Wiesbaden.
- Eichner, H., 1992 – Anatolian. Dans : J. Gvozdanovic (éd.), *Indo-European Numerals. Trends in Linguistics Studies and Monographs* 57 : 29-96.
- Erkut, S., 1992 – Hitit çağının önemli kült kenti, Arinna'nın yeri. Dans : H. Otten et al. (éds.), *Hittite and Anatolian and Other Near Eastern Studies in Honor of Sedat Alp*. Ankara : 159-165.
- Erkut, S., 2003 – Hititçe çivi yazılı Boğazköy belgelerinde geçen Sumerce <sup>LÜ</sup>SIMUG.A = metal işleyicileri hakkında. *Tarih Araştırmaları* 21 : 69-77.
- Gilan, A., 2001 – Kampfspiele in hethitischen Festrivalen. Eine Interpretation. Dans : J. Klinger, T. Richter et D. Prechel (éds.), *Kulturgeschichten. Altorientalische Studien für Volkert Haas*. Saarbrücken : 113-124.
- Görke, S., 2010 – Das Ritual der Aštu (CTH 490). Rekonstruktion und Tradition eines hurritisch-hethitischen Rituals aus Boğazköy/Hattuša. *Culture and History of the Ancient Near East* 40. Leyde – Boston.
- Gorny, R., 1997 – Zippalanda and Ankuwa: the Geography of Central Anatolia in the Second Millennium B.C. *Journal of the American Oriental Society* 117 : 549-557.
- Haas, V., 1970 – Der Kult von Nerik. Ein Beitrag zur hethitischen Religionsgeschichte. *Studia Pohl* 4. Rome.
- Haas, V., 1986 – Der Wettkampf als Teil des hethitischen Festrivals. Dans : L. Burgener et al. (éds.), *Sport und Kultur*. Bern – Frankfurt – New York : 15-17.
- Haas, V., et M. Wäfler, 1976 – Bemerkungen zu <sup>É</sup>hešī/ā- I. *Ugarit Forschungen* 8 : 65-99.
- Haas, V., et I. Wegner, 1988 – Die Rituale der Beschwörerinnen <sup>SAL</sup>ŠU.GI. *Corpus der hurritischen Sprachdenkmäler* 1/5. Rome.
- HEG – J. Tischler, *Hethitisches etymologisches Glossar*. Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft. Innsbruck. 1983-.
- Klinger, J., 1996 – Untersuchungen zur Rekonstruktion der hattischen Kultschicht. *Studien zu den Boğazköy-Texten* 37. Wiesbaden.
- Kloekhorst, A., 2008 – *Etymological Dictionary of the Hittite Inherited Lexicon*. Leiden Indo-European Etymological Dictionary Series 5. Leyde – Boston.
- Laroche, E., 1959 – *Dictionnaire de la langue louvite*. Bibliothèque archéologique et historique de l'Institut Français d'Archéologie d'Istanbul. Paris.
- Laroche, E., 1966 – Les noms des Hittites. *Études linguistiques* 4. Paris.
- Lebrun, R., 1987 – Compte rendu de F. Starke 1985. *Die Welt des Orients* 18 : 187-191.
- Melchert, C.H., 1993 – *Cuneiform Luvian Lexicon*. Chapel Hill.



- Miller, J., 2004 – Studies in the Origins, Development and Interpretation of the Kizzuwatna Rituals. Studien zu den Boğazköy-Texten 46. Wiesbaden.
- Mouton, A., 2011a – Réflexions autour de la notion de rituel initiatique en Anatolie hittite. Au sujet de la fête haššumaš (CTH 633). *Journal of Ancient Near Eastern Religions* 11 : 1-38.
- Mouton, A., 2011b – Sulusaray/Sebastopolis du Pont (province de Tokat) : la Karahna des textes hittites ?. *Anatolia Antiqua* 19 : 101-111.
- Nakamura, M., 2002 – Das hethitische *nuntarriyašha*-Fest. Publications de l'Institut Historique et Archéologique Néerlandais de Stamboul 94. Leyde.
- Neu, E., 1980 – Althethitische Ritualtexte in Umschrift. Studien zu den Boğazköy-Texten 25. Wiesbaden.
- Otten, H., et J. Siegelová, 1970 – Die hethitischen Gulš-Gottheiten und die Erschaffung der Menschen. *Archiv für Orientforschung* 23 : 32-38.
- Pecchioli-Daddi, F., 1982 – Mestieri, professioni e dignità nell'Anatolia ittita. *Incunabula Graeca* 79. Rome.
- Popko, M., 2009 – Arinna. Eine heilige Stadt der Hethiter. Studien zu den Boğazköy-Texten 50. Wiesbaden.
- RGTC – Répertoire Géographique des Textes Cunéiformes. Wiesbaden.
- RIA – Reallexikon der Assyriologie. Berlin.
- Savaş, S.Ö., 2006 – Çivi yazılı belgeler ışığında Anadolu'da (I.Ö.2.bin yılında) madencilik ve maden kullanımı. *Türk Tarih Kurumu Yayınları* VI/63. Ankara.
- Schuster, H.-S., 2002 – Die Hattisch-Hethitischen Bilinguen II. Textbearbeitungen, Teil 2 und 3. *Documenta et Monumenta Orientis Antiqui* 17/2. Leyde.
- Siegelová, J., et H. Tsumoto, 2011 – Metals and Metallurgy in Hittite Anatolia. Dans : H. Genz et D.P. Mielke (éds.), *Insights into Hittite History and Archaeology*. Louvain – Paris : 275-300.
- Singer, I., 1984 – The Hittite KILAM Festival. Part II. Studien zu den Boğazköy-Texten 28. Wiesbaden.
- Soysal, O., 2004 – Hattischer Wortschatz in hethitischer Textüberlieferung. *Handbuch der Orientalistik* I/74. Leyde – Boston.
- Starke, F., 1985 – Die keilschrift-luwischen Texte in Umschrift. Studien zu den Boğazköy-Texten 30. Wiesbaden.
- Strauss, R. 2006 – Reinigungsrituale aus Kizzuwatna. Berlin – New York.
- Taggar-Cohen, A., 2006 – Hittite Priesthood. Texte der Hethiter 26. Heidelberg.
- Weeden, M., 2011 – Hittite Logograms and Hittite Scholarship. Studien zu den Boğazköy-Texten 54. Wiesbaden.

## ANNEXE : CORPUS DE TEXTES

**1. Rituels en provenance du Kizzuwatna :***1.1. KBo 24.45+ Ro 31' rituel de purification CTH 479 (Strauss 2006 : 315)*

« Quand les métallurgistes viennent terminer la divinité, ils enlèvent la main<sup>23</sup>. »

*1.2. KUB 29.4 i 6-18 rituel de fondation d'un nouveau temple de la déesse de la nuit CTH 481 (Miller 2004 : 272-310)*

« Les métallurgistes font la divinité en or. Tout comme (est) son (ancienne) image, ils la font entièrement de la même manière<sup>24</sup>. Tout comme (sont) *incrustés* sur elle des (éléments) de pierres *kunnan-*, d'argent, d'or, de lapis-lazuli, de cornaline, de pierre de Babylone, de *calcédoine*, de *quartz*, d'albâtre, (ainsi que) des disques astraux, un symbole de vie et une *comète* en argent et or, ils font (cela) entièrement de la même manière. § Un disque astral en or d'un sicle – son nom (est) la divinité Pirinkir – un nombril en or, une paire de *purka-* en or – ils sont installés avec de la pierre de Babylone. Le prêtre SANGA les confie aux métallurgistes pour (fabriquer) son image<sup>25</sup>. »

*1.3. tablette-catalogue KBo 31.4+ v 21'-28' CTH 277 (Dardano 2006 : 104-105)*

« Une tablette. Terminée. Parole de Tulp[iya], Nāniya[n]ni, Māti, Ammiya[t]jala (et) Pāpanikki du pays de [Ku]mmanni : si les métallurgistes coulent une nouvelle divinité et comme ils finissent de la faire, (voici) son rituel<sup>26</sup>. »

**2. Textes religieux relevant de la sphère louvite***2.1. KUB 32.8 iv 21'-27' fragment d'un rituel avec incantations louvites CTH 762 (Laroche 1959 : 157 ; Starke 1985 : 120 et Lebrun 1987 : 188-189 ; traduction personnelle)*

« Celui qui [fait] du mal au commanditaire du rituel, que pour lui tous les dieux écrasent [...] sur celui-ci ! Qu'ils clouent [...] (sur) celui-ci avec un clou de cuivre ! Désormais, d[e même] que le cuivre ne va pas [à ...] et que le métallurgiste n'en fait pas

<sup>23</sup> [GIM]-an=ma uwanzi LÚ.MEŠ SIMUG DINGIR<sup>LAM</sup> zinnanzi kiššeran=kan arha da[nzi].

<sup>24</sup> Cette phrase hittite est impossible à rendre de manière littérale en français. Mot à mot, elle indique : « Pour la divinité la façon dont (est) sa production, ils terminent de la faire de la même manière. » Pour le sens abstrait de *aniur* dans ce contexte, voir Miller 2004 : 298.

<sup>25</sup> LÚ.MEŠ SIMUG.A=ma DINGIR<sup>LAM</sup> KÙ.GI ienzi ANA DINGIR<sup>LIM</sup>=ma aniur=šet mahhan n=an aniyauwanzi QĀTAMMA šarā tittanuwanzi EGIR-an išgaranta=ya=(š)šī<sup>NA4</sup> kunnanaš mahhan ŠA KÙ.BABBAR KÙ.GI<sup>NA4</sup> ZA.GIN<sup>NA4</sup> GUG<sup>NA4</sup> KĀ.DINGIR.RA<sup>NA4</sup> NĪR<sup>NA4</sup> DUH.ŠÚ.A<sup>NA4</sup> AŠ.NU<sup>11</sup>.GAL AŠ.ME<sup>HA</sup> ZI<sup>TUM</sup>MUL wannuppaštalliš=(š)a ŠA KÙ.BABBAR KÙ.GI n=aš iyauwanzi QĀTAMMA šarā tittanuwanzi § 1 AŠ.ME KÙ.GI ŠA 1 GĪN ŠUM=ŠU<sup>D</sup> Pirinkir 1 LI.DUR KÙ.GI 1<sup>NU</sup>TIM purkiš KÙ.GI n=at IŠTU<sup>NA4</sup> KĀ.DINGIR.RA tiyanteš n=aš ANA LÚ.MEŠ SIMUG.A aniur=šet LÚ SANGA lamniyazi.

<sup>26</sup> 1 TUPPU QATI [AW]AT 1Tulp[iya] 1Nāniya[n]ni 1Māti 1Ammiya[t]jala 1Pāpanikki ŠA KUR<sup>UR</sup>[Ku]mmanni mān [LÚ] SIMUG.A DINGIR<sup>LAM</sup> GIBIL lā[huw]anzi mahhan=ma an[īya]uwanzi zi[nnanzi] nu ki ŠĪSKUR=ŠU.

une œuvre *tapan*, de même, désormais, qu'il ne subisse pas<sup>27</sup> le *tapāru*, la malédiction, la pauvreté, le parjure<sup>28</sup> ! »

## 2.2. KUB 35.14 i 12' (CTH 762)

est un autre texte appartenant à ce corpus, mais il est trop fragmentaire pour être traduit<sup>29</sup>.

## 3. Textes religieux relatifs à la sphère culturelle hattie

### 3.1. KUB 38.12 i 17 (et dupl.) inventaire mentionnant le dieu tutélaire de Karahna CTH 517 (Taggar-Cohen 2006 : 21-23)

i 1-2 : « Pour le dieu tutélaire de la ville de Karahna<sup>30</sup>, de l'argent et de l'or (ont été) comptés. Son temple intérieur (a été) réparé par un orfèvre et un graveur<sup>31</sup>. » ; i 17 : un « métallurgiste (responsable) des objets du temple<sup>32</sup> » est inclus dans le personnel du temple du dieu tutélaire.

### 3.2. IBoT 1.29 Ro 24 (et dupl.) fête *haššumaš* CTH 633 (Mouton 2011a)

« Métallurgiste de la divinité » (1 LÚSIMUG.A DINGIR<sup>LIM</sup>).

### 3.3. KUB 11.21a+ (et dupl.) fête d'hiver pour la déesse Soleil d'Arinna CTH 598

KUB 11.21a+ i 6'-7' : « Le métallurgiste donne un pain aigre au roi et le roi le rompt<sup>33</sup>. » KUB 11.21a+ vi 1'-15' (et dupl.) : « Le chef des responsables de la table avance. Il prend un pain *wagata-* de la table de la divinité. Il le donne au chef des métallurgistes de la ville d'Arinna et il repart. Il se prosterne et s'en va. § Le chef des scribes sur tablettes en bois, le chef des métallurgistes et le chef des responsables de la table sont présents. Le chef des responsables de la table prend des *kunzita* (et) des *disques astraux* et il les donne au chef des scribes sur tablettes en bois. (Puis) le chef des scribes sur tablettes en bois les donne au chef des métallurgistes<sup>34</sup>. » KUB 10.28 ii 9-14 : « Le

<sup>27</sup> Il = le commanditaire du rituel. Pour ce sens de *manā-*, voir Melchert 1993 : 135.

<sup>28</sup> [kui]š=dur a<d>duwa[1 ānniti EN SÍS]KUR-ya a=du=(t)ta [ta]niminzi DINGIR<sup>MES</sup>-z[i ...]x šarra zātī [(p)]ūwandu (a)=ata=tar za[tī ...]x tarmaindu URUDU-yati [tar]mati URUDU=pa=tar zila k[uwatin ... n]āwa iti LÚSIMUG=pa=an [t]apan KIN-an nāwa ati [ta(rmiš=ti=t)]a tapāru [t]atariamman āššiwant[attar] hērun zila apatin niš [(man)]āti.

<sup>29</sup> Starke 1985: 124-125.

<sup>30</sup> Très vraisemblablement le site archéologique de Sulusaray, la Sebastopolis du Pont de l'Antiquité classique (voir Mouton 2011b).

<sup>31</sup> [(ANA)] D<sup>L</sup>LAMMA URU<sup>U</sup>Karahna KÙ.BABBAR KÙ.GI *kappūwan* É.DINGIR<sup>LIM</sup>=šī [(and)]urza IŠTU LÚKÙ.DÍM LÚBUR.GUL SIG<sub>5</sub>-ahhan.

<sup>32</sup> LÚ.MEŠ<sup>S</sup>.DÉ.DÉ'.ZA ŠA É<sup>GIŠ</sup>KIN-TI=šī=kan anda DIB-anza (pour cette lecture, voir Pecchioli Daddi 1982 : 37 note 3 et 211 avec bibliographie antérieure).

<sup>33</sup> LÚSIMUG I NINDA.GUR<sub>4</sub>.RA EMŠA LUGAL-i pāi LUGAL-uš paršiya.

<sup>34</sup> [(UGULA LÚ<sup>GIŠ</sup>BANŠUR=kan anda paizzi ta IŠ)]TU<sup>GIŠ</sup>BANŠUR DINGIR<sup>LIM</sup> [(1 NINDA<sup>wag</sup>)]atan dāi [(n=a)]n ANA <(UGULA)> LÚ.MEŠ<sup>S</sup>SIMUG [(URU)]Arinna pāi<sup>1</sup> n=aš EGIR-pa paizzi n=aš UŠGEN n=aš=kan parā paizzi<sup>1</sup> § ta GAL LÚ.MEŠ<sup>S</sup>DUB.SAR.GIŠ GAL LÚ.MEŠ<sup>S</sup>SIMUG GAL LÚ<sup>MEŠ</sup>GIŠ<sup>S</sup>BANŠUR=ya aranda nu UGULA LÚ<sup>MEŠ</sup>GIŠ<sup>S</sup>BANŠUR *kunzita šittarra dāi n=at ANA UGULA LÚ.MEŠ<sup>S</sup>DUB.SAR.GIŠ pāi GAL LÚ.MEŠ<sup>S</sup>DUB.SAR.GIŠ=ma=at ANA GAL LÚ.MEŠ<sup>S</sup>SIMUG pāi*. Il y a un doute sur le sens de *šittar* traditionnellement traduit par « disque astral » : voir Kloekhorst

chef des cuisiniers accourt devant les hommes-loups. Le chef des scribes sur tablettes en bois et les métallurgistes prennent un disque solaire. Les princes royaux prennent un DAG.SI et ils marchent<sup>35</sup>. »

### 3.4. KBo 11.36 v 15-16 inventaire pour une fête religieuse CTH 523

« Treize pains *šaramna*- pour treize métallurgistes de la ville d'Arinna<sup>36</sup>. »

### 3.5. La fête d'AN.TAH.ŠUM CTH 612 :

**3.5.1. KBo 11.51 iv 6-7 :** « Les métallurgistes apportent deux têtes de bovins en argent. Les porteurs de vaisselle en bronze apportent de la 'bière-vin' et les (= les récipients en forme de têtes de bovins) remplissent devant le roi<sup>37</sup>. »

**3.5.2. KUB 2.5 ii 33'-39' :** « Le héraut accourt devant les métallurgistes. Les métallurgistes apportent deux têtes de bovins en argent. Un échanson habillé marche devant<sup>38</sup>. »

**3.5.3. VBoT 34 Vo 5-6 et KBo 23.77 iii 12'** mentionnent également le métallurgiste dans des contextes lacunaires.

### 3.6. La fête du KILAM CTH 627 :

**3.6.1. ABoT 5+ ii 10' et dupl. (Singer 1984 : 34) :** « Les métallurgistes apportent deux têtes de bovins en argent. Le métallurgiste qui gagne prend de sa main deux pains *wagata*- et une mine d'argent du roi<sup>39</sup>. »

**3.6.2. KBo 20.33 Ro 10 (Singer 1984 : 89) :** « Les métallurgistes apportent deux têtes de bovins (en argent). Ils versent deux récipients rouges de vin<sup>40</sup>. Le responsable de la table emporte du pain *zippulašni*-. On donne au métallurgiste qui gagne une mine d'argent et deux pains *wagata*-<sup>41</sup>. »

**3.6.3. KUB 20.4 i 19'-24' (Singer 1984 : 77) :** « [Le roi se tient dans le bâtiment] *halentu*-. Le chef des fonctionnaires du palais amène le chef des métallurgistes [par son

2008 : 761-762. KUB 11.21a+ contient une erreur scribale qui peut être corrigée grâce aux duplicats : <sup>[URU]</sup>Arinna INA paizzi au lieu de <sup>URU</sup>Arinna pāi (vi 4'). Par ailleurs, vi 7' présente une 3<sup>e</sup> pers. pl. (*parā panzi*) au lieu de la 3<sup>e</sup> pers. sg. attendue (*parā paizzi* dans les duplicats).

<sup>35</sup> UGULA <sup>LÚ.MEŠ</sup>MUHALDIM ANA <sup>LÚ.MEŠ</sup>U[R.B]JAR.RA *peran hūwāi* GAL <sup>LÚ.MEŠ</sup>DUB.SAR<sup>MEŠ</sup>.GIŠ GAL <sup>LÚ.MEŠ</sup>SIMUG=*ya šittar harkanzi* DUMU<sup>MEŠ</sup> LUGAL <sup>GIŠ</sup>DAG.SI<sup>HÁ</sup> *harkanzi n=at iyantari*.

<sup>36</sup> 13 <sup>NINDA</sup>šaramma[n] ANA 13 <sup>LÚ.MEŠ</sup>SIMUG.A <sup>URU</sup>Arinn[a].

<sup>37</sup> [<sup>LÚ.MEŠ</sup>SIM]UG.A 2 SAG.DU GU<sub>4</sub> KÙ.BABBAR *udanzi* <sup>LÚ.MEŠ</sup>ZABAR.DAB [*par*]<sup>á</sup>? KAŠ.GEŠTIN *udanzi* LUGAL=*aš peran šummanzi*.

<sup>38</sup> *ta* LÚ <sup>GIŠ</sup>GIDRU ANA <sup>LÚ.MEŠ</sup>SIMUG.A *peran hūwai n=ašta* <sup>LÚ.MEŠ</sup>SIMUG.A 2 SAG.DU GU<sub>4</sub> KÙ.BABBAR *anda udanzi peran=(n)a* <sup>LÚ</sup>SAGI.A *waššanza iyattari*.

<sup>39</sup> [<sup>LÚ.MEŠ</sup>SIMUG.A [(2 SAG.DU GU<sub>4</sub> KÙ.BABBAR *ud*)anzi <sup>LÚ</sup>SIMUG<sup>1</sup> (DÉ.E) [(*taru*hzi kui)]š 2 <sup>NINDA</sup>wagataš 1 MA.[NA KÙ.BABBA]R LUGAL=*waš [(kiššaraz=š)]et dā[i]*.

<sup>40</sup> Alp 2000 : 69 suggère de traduire plutôt par « deux récipients de vin rouge » mais cela présenterait la particularité de placer le numérogamme de l'adjectif avant le nom qu'il qualifie, ce qui n'est pas habituel : voir CHD L-N : 301-304.

<sup>41</sup> [<sup>LÚ.MEŠ</sup>SIMUG 2 SAG.DU GU<sub>4</sub> *udanzi* 2 DUG SA<sub>5</sub> GEŠTIN *lahuanzi* [LÚ <sup>GIŠ</sup>]BANŠUR <sup>NINDA</sup>*zippulašne parā pēdai* [<sup>LÚ</sup>S]IMUG<sup>1</sup> (DÉ.E) *tarahzi kuiš* 1 MA.NA KÙ.BABBAR Ū 2 <sup>NINDA</sup>*wagadaš pianzi*.

manteau *šeknu-*]<sup>42</sup>. Le chef des métallurgistes donne [au roi] une lance de *cérémonie* [en fer. Le chef des métallurgistes] se prosterne devant le [ro]i (puis) il s'en va<sup>43</sup>. » Ce passage est restitué à partir de celui qui suit immédiatement ici.

**3.6.4. KBo 10.23(+) i 22'-34' et dupl. (Singer 1984 : 10) :** « Le chef des métallurgistes porte une lance de *cérémonie* en fer. Le chef des fonctionnaires du palais saisit le manteau *šeknu-* du chef des métallurgistes et l'amène. § Le chef des métallurgistes va donner au roi la lance de *cérémonie*. Ensuite, il [= le chef des fonctionnaires du palais] le [= le chef des métallurgistes] ramène. Le chef des métallurgistes se prosterne devant le roi (puis) il s'en va<sup>44</sup>. »

**3.6.5. KBo 20.33+ Vo 47-53 (Singer 1984 : 91<sup>45</sup> et CHD P : 390) :** « Les orfèvres viennent se tenir (là). Le roi boit assis en l'honneur de la divinité Hallara. Les orfèvres chantent [...]. § Les travailleurs du fer dispersent vingt boules de fer. Les travailleurs de l'argent dispersent vingt boules d'argent. Les travailleurs du cuivre créent (des objets en cuivre). Les hommes ... (les) *passent en revue*. Les hommes [...] <sup>46</sup>. »

**3.6.6. KBo 10.31 iii 19'-20' (Singer 1984 : 103) :** « Trois bœufs et quinze moutons ensemble avec leur peau : le chef des métallurgistes (les) prend<sup>47</sup>. »

**3.6.7. KBo 21.94 iv 1'** mentionne également le métallurgiste dans un contexte lacunaire.

### 3.7. KUB 25.27 ii 21'-25' fête nuntarriyašha- CTH 629 (Nakamura 2002 : 76)

« Les métallurgistes célèbrent la divinité Antaliya. Ils (lui) d[onnent] un taureau et cinq moutons abattus en provenance du portail d'entrée. Les métallurgistes [donnent] en provenance de leur maison un taureau, deux moutons, deux mesures *PARISU* de farine (et) deux [récipients de bière KA.GAG]<sup>48</sup>. »

<sup>42</sup> Si la restitution d'I. Singer est correcte, le hittite indique : « prend le chef des métallurgistes quant à son manteau » (double accusatif).

<sup>43</sup> [nu LUGAL-uš<sup>É</sup>]halentiui tiēzzi [nu GAL DUMU<sup>MES</sup>] É.GAL UGULA<sup>LÚ.MES</sup>SIMUG.A-in [TUG<sup>Š</sup>šeknun p]ēhutezzi UGULA<sup>LÚ.MES</sup>SIMUG.A-iš [LUGAL-i AN.BAR] šakuwannaš tūri pāi [nu UGULA<sup>LÚ.MES</sup>SIMUG.A-iš LUGA]L-i aruwaizzi [n=aš=kan parā] paizzi.

<sup>44</sup> UGULA<sup>LÚ.MES</sup>SIMUG.A AN.BAR šakuwannaš<sup>GIŠ</sup>ŠUKUR harzi nu GAL DUMU<sup>MES</sup> É.GAL GAL<sup>LÚ.MES</sup>SIMUG.A TUG<sup>Š</sup>šeknun ēpi n=an=kan anda pēhutezzi § [(nu)] paizzi GAL<sup>LÚ.MES</sup>SIMUG.A [(LUGA)]L-i šakuwannaš<sup>GIŠ</sup>ŠUKUR [p]āi namma=an EGIR-pa [(u)]watezzi nu GAL<sup>LÚ.MES</sup>SIMUG.A [(LUGAL)]-i hingazi [n=aš]=kan parā paizzi.

<sup>45</sup> Le joint avec KBo 34.2 signalé par le CHD n'est pas présent dans la translittération d'I. Singer.

<sup>46</sup> LÚ.MES<sup>Š</sup>KÙ.GI.DÍM.DÍM uenzi n=e tēenzi [LU]GAL-uš TUŠ-aš<sup>D</sup>Hallaran [ekuzi]<sup>LÚ.MES</sup>KÙ.GI.DÍM.DÍM sîr<sup>RU</sup> GAL-ri=ašta LU[GAL-i ...] § LÚ.MES<sup>Š</sup>AN.BAR 20 [pur]puruš AN.BAR šuhhanz[i]<sup>LÚ.MES</sup>KÙ.BABBAR 20 [pur]puruš KÙ.BABBAR šuhhan[zi]<sup>LÚ.MES</sup>URUDU.DÍM.DÍM šamnanzi<sup>LÚ.MES</sup>[...] x-ulumaš šamenzi<sup>LÚ.MES</sup>[...].

<sup>47</sup> 3 GU<sub>4</sub> 15 UDU<sup>HÁ</sup> QADU KUŠ<sup>Š</sup>MES=ŠUNU UGULA<sup>LÚ.MES</sup>SIMUG.A dāi.

<sup>48</sup> LÚ.MES<sup>Š</sup>SIMUG.A=ma=šmaš<sup>D</sup>Antaliyan iyanzi 1 GU<sub>4</sub>.MAH 5 UDU IŠTU KI.LAM hūkanduš p[ianzi] 1 GU<sub>4</sub>.MAH 2 UDU 2 PA ZÌ.DA 2 [DUG KA.GAG]<sup>LÚ.MES</sup>SIMUG.A IŠTU É=ŠU[NU pianzi].

3.8. KUB 30.32 i 6-8 (et dupl.) fête purulli- à Nerik CTH 674 (Haas & Wäfler 1976 : 96)

« Les métallurgistes de la ville d'Arinna ins[tallent] les dieux dans le temple *hešta-*. Ils [prennent] un disque astral (et) tous les objets en argent et en or et ils les *takliya-*. Ils tiennent l'argent (et) l'or<sup>49</sup>. »

3.9. KUB 58.33 iv 25'-27' fragment de fête religieuse à Nerik CTH 678 (Haas 1970 : 264)

« L'oïnt [prend] cinq peaux de bœuf. Le métallurgiste prend [une] peau de bœuf [...] <sup>50</sup>. »

3.10. KBo 20.3 iii 3'-5' et dupl. fête de Zippalanda et du Mont Daha CTH 635 (Neu 1980 : 45)

« En haut du temple du dieu de l'orage, ils placent devant l'autel dix pains de soldats d'un vingtième (de poids). Ils déposent *un demi* pain *wageššar* d'un dixième (de poids), neuf pains de soldats d'un vingtième (de poids) à côté du récipient *palhi-*. Le métallurgiste de la ville de Zippalanda place trois pains de soldats d'un vingtième (de poids) dans des bols<sup>51</sup>. »

3.11. IBoT 2.94 vi 7' fragment de texte décrivant une fête religieuse

« [Le chef des] scribes sur tablettes en bois et le chef des métallurgistes apportent de la *laine filée* et ils prennent le foyer (et le placent) devant. § Le chef des métallurgistes (la) donne au chef des scribes sur tablettes en bois. Le chef des scribes sur tablettes en bois (la) donne au chef des responsables de la table. Il (la) pend à la table<sup>52</sup>. »

3.12. Bo 3371 : 5-12 fragment de fête religieuse (Otten & Siegelová 1970 : 38 n. 18 ; Archi 1978 : 22 et CHD Š : 125)

« Le roi se tient près de la pierre *huwaši-*, au bâtiment des ablutions. Les métallurgistes créent (un objet de métal). Le métallurgiste qui gagne se prosterne (devant le roi ?). Le métallurgiste (qui arrive à la) seconde place se prosterne (à son tour) devant le roi. Quand les métallurgistes créent (un objet en métal), le roi fait signe des yeux aux fonctionnaires du palais<sup>53</sup>. »

<sup>49</sup> LÚ.MEŠ.SIMUG.A URU Arinna INA É hešt[(ā DINGIR.MEŠ tia)nzī] šittaran UNUT<sup>HA</sup> hūman ŠA KÙ.BABBAR [(KÙ.G)I danzi<sup>2</sup>] n=at EGIR-pa takliyanzi KÙ.BABBAR KÙ.GI [(appa)nzī].

<sup>50</sup> 5 KUŠ GU<sub>4</sub> LÚ GUDU<sub>12</sub> [dāi 1] KUŠ GU<sub>4</sub> LÚ SIMUG [...] dāi.

<sup>51</sup> [(šer D<sup>IM</sup>-aš É-ri 10 NI)NDA.É(RIN.MEŠ 20-iš)] ištanaš pē[(ran tjanzi 1/2<sup>2</sup> NINDA.wageššar 10-li 9<sup>1</sup> NINDA.ÉRIN.MEŠ 20-iš DUG p)]alhaš katta ti[(anzi 3 NINDA.ÉRIN.MEŠ 20-iš LÚ SIMUG.A URU Zipl)]anda GAL<sup>HA</sup>-aš dāi(i)]. Pour la traduction de 20-iš, voir Eichner 1992 : 89.

<sup>52</sup> [UGULA LÚ DJUB.SAR.GIŠ=kan UGULA LÚ.MEŠ.SIMUG=ya [m]alkeššar anda pēdanzi GUNNI-an=kan peran danzi § nu UGULA LÚ.MEŠ.SIMUG ANA GAL DUB.SAR.GIŠ piškizzi GAL LÚ.MEŠ.DUB.SAR.GIŠ=ma ANA UGULA LÚ.MEŠ GIŠ BANŠUR peškizzi ta GIŠ BANŠUR-az gankiškizzi.

<sup>53</sup> LUGAL-uš<sup>NA4</sup> hūwašiya É tarñū[i] tiyazi ta LÚ.MEŠ.SIMUG<sup>1</sup> (DÉ.E) šammanānz[i] LÚ SIMUG<sup>1</sup> (DÉ.E) tarahzi kuiš UŠG[EN] tān pēdaš=(š)a LÚ SIMUG<sup>1</sup> (DÉ.E) LUGAL-i UŠGEN mān LÚ.MEŠ.SIMUG<sup>1</sup> (DÉ.E) šammanānzi LUGAL-uš ANA DUMU<sup>MEŠ</sup> É.GAL IGI<sup>HA</sup>-it iy[azi].

3.13. *KBo 37.1+ ii 9-13 rituel de fondation bilingue hatto-hittite CTH 726 (Schuster 2002 : 156-159 et Klinger 1996 : 640-641)*

« Elle [= la déesse Kamrušepa] appela le puissant métallurgiste : ‘Viens les prendre, les clous en fer et le marteau en cuivre ! § Prends-le, le ... en fer, fends la terre !’<sup>54</sup> »

#### 4. Textes relatifs à des rituels syriens

4.1. *KUB 58.109+ i 15'-21' et dupl. rituel d'Allaiturahhi CTH 780 (Haas & Wegner 1988 : 85-86 et Savaş 2006 : 65)*

« Le serviteur du commanditaire du rituel emporte un pain aigre dans la maison du métallurgiste. Il le donne au métallurgiste. Il lui achète de l'argent, de l'or, du fer, de l'étain, du plomb, du *lulluri*, du lapis-lazuli, de la *cornaline*, du *quartz*, de la pierre de Babylone, de la pierre *parašha-*, un peu de chaque, contre du pain. Il les scelle *en présence* du métallurgiste et les emporte à la maison<sup>55</sup>. »

#### 5. Autres textes

5.1. *KUB 38.37 iii 16-20 compte rendu de procès CTH 295 (Werner 1967 : 56-57)*

« Ainsi (parle) Warwašazi : la déesse Soleil d'Arinna : une statue féminine. Le dieu de l'orage d'Arinna : une statue masculine. (Propriété) de notre père. Je leur fais régulièrement des offrandes. Mais Piha-muwa, le chef des métallurgistes, a produit l'argent de(s) divinité(s)<sup>56</sup>. »

<sup>54</sup> version hattie – col. de gauche (i) 11-13 : a=n=zar=aš=ma ure=š huzzaššai=šu an=a=miš=a hapalki=an kurkupal šinit[e-...] iš=kinawar mu=wakkupakku § miš=a hapalki=an ka=la=pupišet ka=mar ištarrazil : version hittite – col. de droite (ii) 11-16 : [n]u=za halzaiš<sup>LÚ</sup>SIMUG.A innarauwandan ehu=uš=za dā ŠA AN.BAR<sup>GIŠ</sup>GAG<sup>HÁ</sup> URUDU-aš<sup>GIŠ</sup>NÍG.GUL § dā=ma=an=za AN.BAR-aš xxx nu iškalli daganz[ipan]. L'analyse grammaticale du hattii suit celle de Soysal 2004.

<sup>55</sup> [(nu)] İR EN.SISKUR 1 NINDA EMŞU INA É<sup>LÚ</sup>SIM[(UG.A pēdai n=an)] A[(N)]A<sup>LÚ</sup>SIMUG.A pāi nu=(š)š[(i=kan KÜ.BABBAR KÜ.GI AN.BAR NAGGA A.BAR luſ)]l[(ur)]i<sup>NA4</sup>Z.A.GİN<sup>NA4</sup>GUG [(<sup>NA4</sup>DUH.ŠÚ.A<sup>NA4</sup>KÁ.DINGIR.RA<sup>NA4</sup>p)]ar[(u)]šhaš kuiitta tep[(u n=at NINDA-it wāši n=a)]t=kan ANA<sup>LÚ</sup>SIMUG.A and[a (šiyaizzi n)]=at parna pēdai.

<sup>56</sup> UMMA<sup>I</sup>Warwašazi<sup>D</sup>UTU<sup>URU</sup>TÚL-na=wa ALAM MUNUS<sup>TI</sup>D<sup>U</sup>URU<sup>URU</sup>TÚL-na=ya ALAM LÚ ŠA ABU=NI nu=war=aš=za šipanzakimi KÜ.BABBAR=ma=wa ŠA DINGIR<sup>LIM1</sup>Piha-A.A UGULA SIMUG.A iyat.